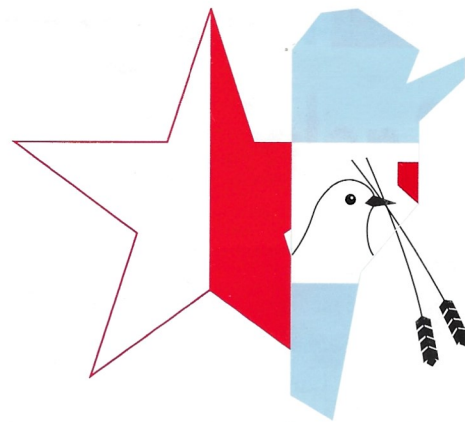


LOS PRIMOS

Le journal des cousins «Valais-Argentine»

Bulletin d'information N° 14

Octobre 2000



Lettre de Buenos Aires

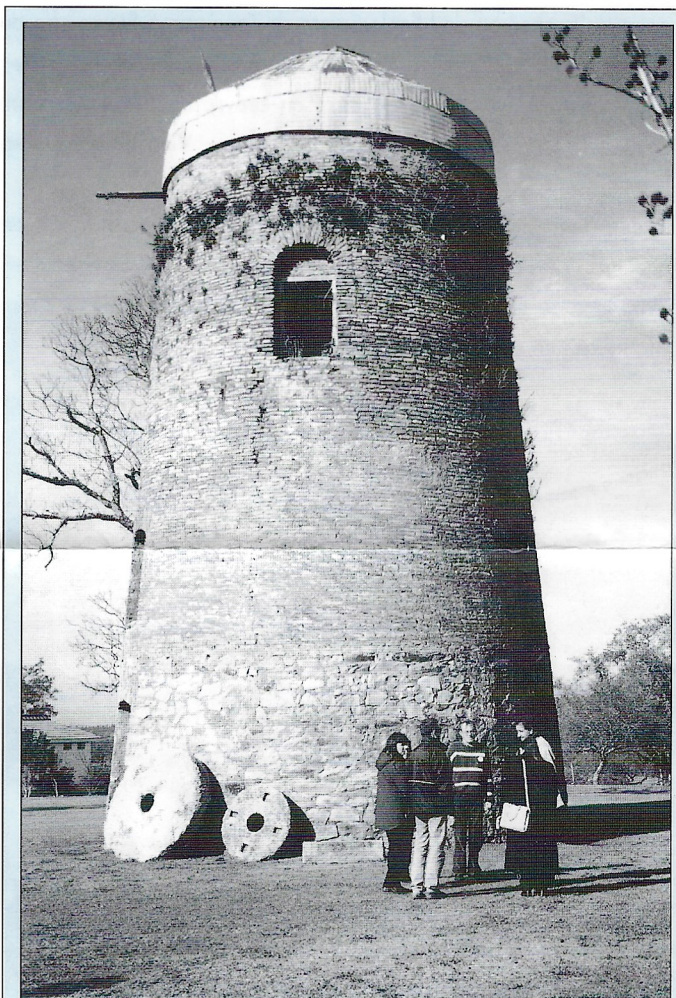
Quelle joie de saluer aujourd'hui mes cousins de Valais Argentine. Depuis mars dernier, j'ai le privilège d'être ambassadeur de Suisse en Argentine. C'est un pays riche en contrastes. Lorsque l'on parcourt ses plaines, on se laisse facilement aller aux rêves. Les contacts avec la population sont spontanés et cordiaux. On se sent à la fois comme à la maison et sur un continent à la recherche de son avenir.

Les relations entre la Suisse et l'Argentine sont très bonnes. Ces dernières années, nos exportations ont augmenté de 15 % en moyenne. La balance commerciale est nettement en faveur de la Suisse. Depuis peu, les exportations argentines vers la Suisse enregistrent un meilleur taux de croissance. La Suisse n'exporte pas que des marchandises en Argentine, elle y apporte aussi des capitaux. Elle a été parmi les cinq investisseurs les plus importants et figure actuellement au 13ème rang. Les entreprises suisses n'ont participé que marginalement aux privatisations des années 90; alors que de nouveaux investisseurs de provenance d'Espagne, d'Italie, de France et du Chili ont progressé à un rythme nettement supérieur. Cela n'a cependant modifié en rien l'excellente image de la Suisse en Argentine. Nous sommes appréciés en tant que partenaire sérieux et de confiance. Comme dans toutes les bonnes relations, il y a de temps à autre des problèmes à résoudre. C'est justement dans ces cas-là que je peux compter sur les nombreux Suisses qui vivent en Argentine. Ils sont plus de 14'000 à être enregistrés à l'ambassade et beaucoup d'entre eux possèdent également le passeport argentin. Le nombre de citoyens d'origine suisse est estimé à un demi-million. Ce sont les descendants des plus de 40'000 immigrants qui ont tenté leur chance en Argentine dès la seconde moitié du XIXème siècle.

Ils perpétuent avec amour les us et coutumes helvétiques, les chants et les danses folkloriques, confectionnent des costumes traditionnels dans les règles de l'art. A l'occasion des fêtes qu'ils organisent avec cœur et enthousiasme, je rencontre beaucoup de gens importants d'origine suisse. En dépit de leur nombre, je me limiterais à n'en citer que trois: José Genoud, président du Sénat, Carlos Reutemann, gouverneur de la Province de Santa Fé, Hermes Binner, maire de la ville de Rosario, la deuxième ville d'Argentine. Les Valaisans représentent une des communautés d'origine suisse les plus importantes et les plus actives. Actuellement, il y a en Argentine 21 sociétés valaisannes qui m'évitent de souffrir du mal du pays. Ces Valaisans de souche sont établis principalement dans les provinces de Santa Fé et d'Entre Rios. Ils se souviennent avec enthousiasme de la grande fête de 1991 à Sion. Ils ne cultivent pas seulement la nostalgie avec leur terre d'origine, ils souhaitent participer concrètement au renforcement des relations entre l'Argentine et la Suisse.

C'est ainsi qu'ils soutiennent la tâche de l'ambassadeur et travaillent à l'avenir des deux pays. Leur cordialité et leur engagement me remplit de fierté et je sais que l'Association Valais-Argentine oeuvre depuis plus de dix ans de manière exemplaire pour le même but.

Armin Ritz
Ambassadeur
Ambassade de Suisse à Buenos Aires
Embaicada de Suiza en Argentina
Buenos Aires



A lire dans ce numéro l'analyse et le récit d'Olivier Chevallaz, directeur de l'Ecole Suisse du Tourisme de Sierre et de son collaborateur Alexis Tschopp. Ici en compagnie de René Schwery, président de Valais-Argentine au pied du Molino Forclaz.

IMPRESSUM :

Rédaction :

Eric Felley,
Rue du Léman 9
1920 Martigny

Imprimerie :

Flash Copy Dorsaz S.A., 1926 Fully

Adresse :

René Schwery
Président Association Valais-Argentine,
Chanterie 10
1950 Sion - Tél.+Fax 027 / 323 37 65
Compte bancaire : BCU Sion : L0103.06.50

Développement touristique:

Sous la dynamique impulsion de l'Association Valais-Argentine, de son Président René Schwery en particulier, le Conseil d'Etat du Valais en Suisse, répondant ainsi à une demande formulée dans le courant de l'année 1999 par la Municipalité de Villa Elisa et déposée auprès du gouvernement valaisan par l'Ambassadeur d'Argentine en Suisse, Monsieur Jorge Vazquez, a mandaté le Centre de Recherche de l'Ecole Suisse de Tourisme à Sierre afin de procéder à une étude portant notamment sur les objectifs, les potentialités et les moyens de mise en œuvre du développement touristique coordonné de la région de Colòn – Villa Elisa – Liebig et San José.

Précédé d'une étude détaillée de documents relatifs au tourisme en Argentine, dans la région du « Corridor de l'Uruguay » et dans la Province de l'Entre Rios, un voyage d'étude a eu lieu sur place entre le 26 juin et le 5 juillet 2000.

de cette région. Les beautés naturelles sont aussi immédiatement apparues laissant quelque peu songeurs ceux qui devaient, pour respecter la mission confiée, conserver une objectivité dans l'approche et dans l'analyse de la situation afin de permettre de proposer les pistes attendues par nos amis argentins.

De manière à pouvoir cerner nos objectifs, nous avons procédé, dans un premier temps, à l'analyse des forces et des faiblesses des 4 villes ou villages (Colòn, San José, Villa Elisa et Liebig) vues par nos yeux de spécialistes du tourisme. Les beautés naturelles, le calme et la tranquillité, certains équipements (nous pensons tout particulièrement au Musée Historique Régional de San José, aux thermes de Villa Elisa, à la Bibliothèque et sa collection sur les masques et visages de Liebig ou encore au charme et aux nombreuses infrastructures touristiques de Colòn) de même que la chaleur de l'accueil figurent incontestablement en tête des forces relevées par nos soins.



En visite devant le train historique et en compagnie des autorités et responsables du tourisme de Villa Elisa.

Au nombre des experts participant à cette importante mission, les deux soussignés ont très rapidement été imprégnés de cette chaleur humaine et de ce sens de l'accueil qui caractérisent les Argentins

L'absence d'une véritable offre de qualité en matière d'hébergement, une approche souvent pas assez professionnelle des activités touristiques, un manque de collaboration entre

une opportunité pour la Région de Colon?



René Schwery, Alexis Tschopp et Olivier Chevallaz se sont essayés aux joies de la ballade à cheval.

partenaires, de considération du tourisme sur le plan financier et sur le plan politique parfois, sur l'appui qu'il y aurait lieu d'apporter à ce secteur économique, un potentiel de financement très faible pour construire de nouvelles infrastructures et de nouveaux équipements indispensables à nos yeux pour créer et développer une demande touristique dans cette région et enfin une dispersion des rares moyens figurent par contre dans la liste des faiblesses relevées.

Tenant compte des importantes complémentarités des villes, villages et régions visités, nous avons aussi établi des pistes sur les chances de développement de ces 4 villes (et elles sont nombreuses à nos yeux !) en déterminant une sorte de règle des priorités qu'il faudrait respecter. Afin de compléter ces pistes, nous avons aussi suggéré un grand nombre de mesures à prendre pour faciliter le développement touristique de cette magnifique région.

Au terme de ce périple argentin, en plus des magnifiques découvertes que nous avons faites, nous sommes partagés par un double sentiment. Celui de n'avoir pu, faute de moyens et de temps, apporter des solutions toutes faites, prêtes à être mises en

œuvre immédiatement avec financement à l'appui. L'autre sentiment, beaucoup plus favorable celui-là, est peut-être d'avoir apporté et avoir contribué à apporter une réflexion relativement importante sur l'avenir et le potentiel touristiques de cette région. Les prémices d'une active collaboration entre ces quatre partenaires sont déjà là. Cette collaboration est pour nous indispensable dans la mesure où elle s'inscrit aussi et surtout dans une politique de complémentarité. Si cette complémentarité est bien comprise, si les différents acteurs conviennent que le jeu en solitaire n'apportera rien à la région, si un véritable programme de développement est conjointement arrêté avec priorités fixées et respectées, alors nous sommes certains de pouvoir répondre que, à terme, le tourisme représente bel et bien une réelle opportunité de développement pour cette région.

Los Primos

En el pequeño autocar que nos conduce de Buenos Aires a Colón a lo largo de enormes extensiones llanas y monótonas, tan diferentes de nuestros paisajes montañosos, me pregunto cómo nuestros antepasados pudieron atravesar estos 500 kilómetros en condiciones tan difíciles. ¿En qué pensaban?, ¿en el país dejado por una vida mejor?, ¿en el desafío que les esperaba en esos llanos hostiles de la época?. Trato de imaginar su estado de espíritu; había que tener una valentía fuera de lo común para abandonarlo todo y partir a la aventura en esta pampa inhóspita.

Pero los kilómetros desfilan rápidamente y nuestro guía, el Dr. Atilio Alvarez, profesor de la Universidad Católica de Buenos Aires y Ministro de la Familia durante ocho años bajo la presidencia de Menem, posee el arte de contar la historia y la geografía de su país. Un alto en Concepción del Uruguay para una visita al museo local, nos ofrece el primer contacto con los primos, ya que la responsable nos revela que es de ascendencia valesana. El museo es antiguo, lleno de fotos amarillas que describen la historia de la localidad. El interés reside más en la conversación con la señora. Volvemos a tomar el camino hacia Colón.

Llegada a Colón: aldea que parece perdida, construcciones bajas de ciudades de provincia de América del Sur, calles modestas, tiendas de usos múltiples, escasos hoteles... pero lo que cambia es esta impaciencia y esta alegría, mezclada con una especie de suspenso. (¿qué vamos a encontrar?) al llegar a este lugar donde vivieron valesanos, historia que conocemos. En efecto, Bernard Comby, que ya había hecho el viaje, nos informó y nos habló del museo, de la escuela, del recibimiento... y sin embargo él también parece impaciente.

El primer contacto tuvo lugar justamente en el museo, donde una delegación de Primos nos recibió en medio de abrazos generalizados; momento muy extraño éste de sentir la avidez de conocerse. Luego el recorrido del local. Después de aquel de Concepción, esperábamos lo peor. ¡Qué feliz sorpresa!, un

museo viviente, rico, pensado, dotado de una museografía extraordinaria y animado por gentes que creen en lo que hacen y que viven la visita compartiéndola. Un descubrimiento total.

Y después todavía, el encuentro con las familias Zermatten, desconocidas para nosotros hasta ese día y que están también tan conmovidas como nosotros. Búsquedas genealógicas, explicaciones del Valais que ellos no conocen, promesas de volverse a ver. Instantes fugitivos pero grabados en los corazones para siempre.

A continuación vino la velada en la escuela, calurosa hospitalidad de Silvia Bel y de su equipo, ese asado compartido, algunos discursos más por amistad que para lo oficial y sobre todo la revelación ahí mismo de la extraordinaria labor realizada en provecho de los niños de un barrio desfavorecido, con la colaboración del presidente de la colectividad local.

Habría todavía que hablar del molino Forclaz y de todas las cosas que han vivido aquellos que han hecho el viaje. ¡Pero esto, ya ha sido descrito tantas veces!. Lo que queda y quedará es la extraordinaria calidad de la acogida y la relación con nuestros Primos: no nos conocíamos el día anterior pero nos vamos ligados para siempre. ¡Qué misteriosa alquimia!.

En fin, trataremos de comprenderla mejor en el próximo viaje, ya que el Instituto Internacional de los Derechos del Niño, cuya sede está en Sion, estableció dos convenciones de colaboración con la Argentina para desarrollar cursos de formación, Será la ocasión de volver a Colón y mantener esos lazos que tejimos; quizás también la oportunidad de una cooperación con la Asociación Valais-Argentina.

¡Vivan los Primos!.

Jean Zermatten

Voyage 2000

C'est déjà l'effervescence parmi les membres et les amis de Valais-Argentine. Du 5 au 18 novembre, plusieurs valaisans rendront visite à leurs cousins argentins. Le voyage vers la terre des émigrants d'antan propose un programme copieux: Buenos Aires, Cordoba, Parana, Santa Fé et enfin Colón.

**BON VOYAGE ET SALUTATIONS
DE LA PART DE TOUS LES VALAISANS
A NOS AMIS ARGENTINS!**